Pauvre Rutebeuf

Que sont mes amis devenus
Que j'avais de si près tenus
Et tant aimés

Ils ont été trop clairsemés
Je crois le vent les as ôtés
L'amour est morte

Ce sont mes amis que vent emporte
Et il ventait devant ma porte
Les emporta

Avec le temps qu'arbre défeuille
Quand il ne reste qu'en branches feuille
Qui n'aille à terre

Avec pauvreté qui m'atterre
Qui de partout me fait la guerre
Au temps d'hiver

Ne convient pas que vous raconte
Comment je me suis mis à honte
En qu'elle manière

Que sont mes amis devenus
Que j'avais de si près tenus
Et tant aimés

Ils ont été trop clairsemés
Je crois le vent les as ôtés
L'amour est morte

Le mal ne sait pas seul venir
Tout ce qui m'était à venir
M'est avenu

Pauvre sens et pauvre mémoire
M'a Dieu donné le Roi de Gloire
Et pauvre rente

Et droit sur moi quand bise vente
Le vent me vient, le vent m'évente
L'amour est morte

Ce sont mes amis que vent emporte
Et il ventait devant ma porte
Les emporta

L'espérance de lendemain
Ce sont mes fêtes

Une musique de Léo Ferré sur un texte d'un poète trouvère du moyen-âge ;
Rutebeuf serait né en 1230 (Sous Saint Louis) en Champagne;
Ses œuvres ont traversé les siècles
Poème de l'infortune;